

4-1968

## Chronique Romaine

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

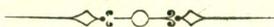
---

### Recommended Citation

(1968). Chronique Romaine. *Cor Unum*, 5 (2). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol5/iss2/6>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

# Chronique Romaine



Le 15 janvier a eu lieu la sépulture du P. Soirat au cimetière du Campo Verano, après une messe de requiem au Séminaire Français. Le Supérieur Général célébra et le P. Hampson, supérieur du Scolasticat International, où le P. Soirat avait terminé sa longue carrière romaine, donna l'absoute. Les membres de nos trois communautés de Rome et un grand nombre de religieux et de religieuses assistaient à la cérémonie, ainsi que l'ambassadeur de France près du Saint-Siège.

Le même jour s'ouvrait la Commission Centrale Précapitulaire. Les huit membres - PP. Troupeau (France), Th. Murray (Angleterre), Bondalaz (Suisse), Deiss (France), John Walsh (U.S. A.), Van der Drift (Hollande), Mulcahy et Patrick Walsh (Irlande), - s'installèrent à la Maison Généralice. Ce personnel fut modifié par la venue du P. Age-neau (France) pour plusieurs semaines, le départ anticipé du P. Deiss et le décès du P. Troupeau.

Pour aider au travail de la Commission et aux autres activités relatives à la préparation du Chapitre, on a dû renforcer le personnel du Secrétariat. Le P. Charles Galiègue nous est venu du Cameroun et le P. Francis Comerford du Kenya. Tous deux sont arrivés vers la mi-janvier, juste à temps pour activer la production des documents nécessaires à la Commission.

La fête de saint Joseph a revêtu pour nous, cette année, une signification particulière, car elle marquait le quarantième anniversaire de la profession du Frère Pamphilus. A la messe concélébrée à cette occasion, le R.P. Hirtz prononça l'homélie. Des confrères du

Séminaire Français et de la Via Machiavelli assistaient à la cérémonie et au déjeuner, au cours duquel le R.P. Hack - en l'absence du Supérieur Général retenu à la Trinidad par le sacre de Mgr Pantin - rendit un hommage public au Frère Pamphilus pour son fidèle et constant dévouement à la Congrégation, dans les différentes communautés où il a travaillé durant ses 40 ans de vie religieuse.

La mort du P. Troupeau, supérieur principal de Bangui et le plus jeune des membres de la Commission précapitulaire, a été un rude coup pour nous tous. Il s'était plaint de temps en temps de ne pas se sentir trop bien; néanmoins, sa mort pendant qu'il dormait, conséquence d'une crise cardiaque, fut une pénible surprise pour tous les membres de la communauté, alors exceptionnellement nombreuse. Au cours de la grand'messe concélébrée qui fut offerte pour le repos de son âme, le R.P. Hirtz rendit hommage à l'activité incessante et féconde dont le défunt avait fait preuve parmi nous, comme d'ailleurs dans toutes ses tâches. Les scolastiques assurèrent les chants à la messe. A celle-ci assistaient la mère et le frère du P. Troupeau, ainsi que M. et Mme De Groot, dont le fils, missionnaire dans le district du P. Troupeau, est décédé l'an dernier. Le P. Troupeau leur avait rendu visite, dans leur domicile à Rome, peu avant sa mort. L'enterrement eut lieu au Campo Verano.

Monseigneur MAANICUS, évêque de Bangassou, l'un des diocèses dans le District de Bangui (l'autre est Bangui même), dans une lettre aux confrères

et aux religieuses du diocèse, a donné une appréciation sur le Père TROUPEAU et son travail, qui mérite une audience plus grande.

« Une fois encore, une fois de plus, nous réalisons ces paroles mystérieuses: « Les chemins du Seigneur ne sont pas les nôtres ». Nous ressentons tous amèrement le choc terrible de perdre quelqu'un qui connaissait et aimait chacun de nous. Qui de nos chrétiens ne se rappelle ce Père si bon, compréhensif, si compatissant? En Europe un Prêtre est plus ou moins connu dans sa paroisse. Le Père Jean Troupeau est connu en R.C.A. sur des milliers de kilomètres. Douze ans de présence à Bambari l'ont mis en contact avec une foule de chrétiens, de catéchumènes, d'élèves. Beaucoup de maîtres gardent un excellent souvenir de ce Père qui essayait d'être au service de tous. Son idéal était d'être profondément au service du pays de la R.C.A.

Son long séjour à Bambari l'avait familiarisé avec les Bandas dont il connaissait un peu la langue. Il s'intéressait aux coutumes du pays et souvent dans ses beaux sermons en Sango, il parlait des réalités, des valeurs africaines, possédant ainsi son auditoire pour le mettre en contact avec le Christ, Image de Dieu, Homme parfait devenu adulte par sa Résurrection. C'était un régal d'écouter ses sermons imagés. Son Sango était agréable, coulant, direct.

Le Père Jean Troupeau était humain, courtois. Sa prière vraie, privée ou officielle l'avait rendu bienveillant, aimable et serviable envers quiconque l'approchait. L'incarnation du Christ, homme avec nous et comme nous, dominait et orientait sa vie. En choisissant le sacerdoce il a voulu être tout à tous, comme le Christ, pour les sauver tous.

Elu Supérieur religieux il avait mesuré les charges de cette nomination avant d'accepter cette situation difficile. En quelques années il a su gagner l'estime de tous les Pères, Frères et Religieuses des deux diocèses. Il a surtout créé un lien entre tous. Sa direction engageait aux confidences et son

discernement sûr trouvait les conseils valables pour chaque cas compliqué. Il n'imposait jamais son jugement laissant le temps de mûrir les décisions. Il essayait de reconnaître la volonté de Dieu à travers les événements quotidiens de la Vie.

Le Père préparait ses tournées longtemps à l'avance et savait se tenir au programme fixé. Il séjournait 2 ou 3 jours dans chaque poste de mission à l'écoute des Pères, Frères et des Soeurs à qui il donnait volontiers une conférence intéressante. Toujours disponible, il accueillait aussi avec plaisir ses anciens amis africains qu'il retrouvait un peu partout. Il faisait coïncider ses visites avec des réunions plénières de Légion de Marie dont il était le responsable national.

Avec simplicité et ferveur il tenait en haleine son bon peuple Centrafricain auquel il avait voué sa vie.

Au moindre signe de détresse ou d'isolement il accourait. C'est ainsi qu'il vint de Bangui à Obo pour travailler avec le Père trop seul depuis longtemps; qu'il alla à Bria remplacer son confrère Bossard, atteint d'une grave maladie; qu'à l'annonce de la mort du Père Charles de Groot il arriva en hâte pour consoler, aider et aussi pleurer de tout son coeur un fils qu'il aimait.

La chrétienté de la R.C.A. perd encore un jeune prêtre - 43 ans - trop tôt à notre gré et qui s'est donné corps et âme à la Nation Centrafricaine. Il n'y a pas de doute que la mort est une réalité cruelle pour ceux qui n'ont pas d'espérance, mais elle est en même temps pour ceux qui CROIENT, malgré l'angoisse de sa Venue, une porte qui ouvre sur la lumière.

En quelques jours nous allons fêter le jour de la RESURRECTION de Notre Seigneur...

« Souviens-toi donc de Jésus Christ ressuscité d'entre les morts;

Si nous mourrons avec *lui*, nous vivrons avec *LUI*... ».

Que la vie de Foi et de Courage du Père Jean Troupeau soit un exemple, un soutien spirituel qui nous fortifie dans l'accomplissement de notre tâche ».